

EXPLOITATIONS FAMILIALES EN AFRIQUE DE L'OUEST

Le processus d'élaboration du rapport 2016 lancé à Thiès

Une trentaine de représentants des points focaux désignés par les plateformes nationales de 13 pays de l'Afrique de l'Ouest, l'équipe du noyau régional, des personnes ressources, administrateurs et interprètes participent, depuis lundi dernier à Thiès, à un atelier d'information sur le processus d'élaboration du rapport 2016 du Réseau des organisations paysannes et des producteurs (Roppa) sur la situation des exploitations familiales en Afrique de l'Ouest.

La rencontre entre dans le cadre « du reprofilage recommandé par la sixième convention du Roppa tenue en juin 2014 à Niamey (Niger) et de la stratégie de construction de l'observatoire des exploitations familiales, selon le secrétaire exécutif du Roppa, le Burkinabé Ousseyni Ouadraogo. Ainsi, souligne-t-il, « un atelier de recadrage : bilan et perspectives de l'observatoire des exploitations familiales a été organisé dans ce sens et assorti d'une feuille de route d'une nouvelle vision des parties prenantes sur le rôle et la place de l'observatoire des exploitations familiales dans l'action et la stratégie globale du Roppa ».

Des dispositifs de suivi des campagnes agricoles et de la sécurité alimentaire, des exploitations familiales, de la dynamique des OP, des systèmes nationaux d'accompagnement et d'appui de proximité aux exploitations familiales et une ligne complémentaire sur la veille des politiques ont été indiqués aux organisations. « Afin

d'opérationnaliser une telle feuille de route, la production d'un rapport est ainsi nécessaire », a indiqué M. Ouadraogo. Ce qui a motivé cette rencontre d'information et de partage de Thiès sur son processus d'élaboration et qui sera axé sur la situation des exploitations familiales en Afrique de l'Ouest.

Des échanges d'expériences entre les différents pays devraient ainsi faciliter l'appropriation du guide pour la production des apports des plateformes nationales par les points focaux et les personnes ressources et de planifier le processus de collecte des apports. Aussi, des discussions sur la stratégie de relance de l'observatoire et des instruments sont aussi attendues de même que des échanges sur les stratégies de suivi des campagnes agricoles au sein des plateformes nationales où l'expérience du Sénégal constitue pour les participants un cas d'école. La rencontre a pris fin mardi dernier.

El Hadj Mohamadou SAGNE